

**Impressions sur la Première retraite sacerdotale**

21-25 août 1950

*Ecce quam bonum et quam jucundum...* Quelle source de joie que de vivre entre frères. Nous l'avons expérimenté, nous les heureux bénéficiaires de la retraite sacerdotale, qui vient de se terminer au Grand Séminaire.

Joie de nous retrouver... confrères de même cours, ouvriers d'apostolat dans la même paroisse ou dans le même collège, pendant des années, et au delà de cette joie naturelle, humaine, la joie de prendre à nouveau conscience de l'Unité de notre sacerdoce. Nous savons bien qu'il y a un Sacerdoce que nous réalisons ensemble, mais c'est si difficile d'y croire parfois. Pendant quatre jours, ce fut très simple. Il n'y avait plus pour ainsi dire ni curés, ni vicaires, ni aumôniers, ni supérieurs, ni professeurs. Nous étions prêtres, rien que cela, nous aimant bien les uns les autres.

Joie de nous prendre en charge... Les messes que nous nous servions mutuellement, le bréviaire récité en commun, les contacts en récréation tout vous aidait à vivre, le cœur lourd des préoccupations, des souffrances, du ministère des autres. Quel stimulant pour la prière, quelle facilité d'être en état de médiation que le désir de déchiffrer le mystère sacerdotal caché dans l'ardeur joyeuse d'un jeune confrère ou sous les traits préoccupés d'un prêtre plus âgé dans le ministère.

Joie du message de notre Evêque... Tous, sans doute, nous l'aurions désiré au milieu de nous pendant cette retraite. Ce fut une grande joie cependant d'apprendre que notre Evêque, dès les premières semaines de son épiscopat, prendrait contact avec tous ses prêtres en chaque doyenné et en chaque collège. Ce fut une joie aussi que d'écouter, transmises par Mgr le Vicaire Capitulaire, qui présidera tous les exercices de la retraite, les premières consignes épiscopales : « Ayez l'espérance qui jaillit d'un cœur, dont le Christ est l'Ami. Soyez fils de l'Eglise et priez pour ceux qui souffrent persécution en Europe centrale. Tout en restant fidèles aux œuvres traditionnelles, faites confiance à l'Action catholique. »

Joie de nous savoir compris... Va-t-il nous comprendre le prédicateur de la retraite ? Nous ne pouvions en douter : c'était M. le chanoine Pineau que nous connaissions tous. Il fut le confrère des aînés, le professeur de la plupart, le père spirituel d'un grand nombre. Avec quelle bonté, il nous a parlé. Avec quel souci de nous donner la paix il nous a éclairés. Avec quel amour, il nous a parlé du Christ, du Bon Dieu, de la Sainte Vierge. « Le Bon Dieu est bon... soyez bons... aimez-vous beaucoup les uns les autres entre prêtres... »

Joie de notre sacerdoce... *Dominus pars hereditatis meae*. Après 10 ans, 20 ans, 40 ans, nous l'avons redit, avec la même ardeur, avec la même loyauté. L'enthousiasme sans doute s'est intériorisé. Il y a eu des luttes, des souffrances, des échecs offerts... le tout source de succès, car la Foi est la même et le Christ est fidèle.

Et nous sommes repartis chez nous plus prêtres, mieux disposés, plus porteurs d'espérance :